

10-1964

## STRATEGIE MISSIONNAIRE

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

---

### Recommended Citation

(1964). STRATEGIE MISSIONNAIRE. *Cor Unum*, 1 (4). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol1/iss4/10>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

# STRATEGIE MISSIONNAIRE

Les nouveaux gouvernements africains sont exposés à la tentation de l'autoritarisme et du totalitarisme; ce qui les conduit presque fatalement à des conflits avec l'Eglise, championne des droits de la personne humaine et de la liberté contre les empiètements du pouvoir. A cette tentation certains États ont déjà succombé. Cela se manifeste le plus souvent par la nationalisation des écoles, la suppression des Mouvements de Jeunesse, les restrictions apportées aux déplacements des missionnaires et, parfois leur emprisonnement ou leur expulsion. Un de nos confrères, qui a connu un tel régime, nous fait part de son expérience.

Quand la crise est survenue, il y a des choses que nous avons amèrement regrettées, et d'autres dont nous nous sommes félicités.

## 1) *Nous avons regretté:*

- de ne pas avoir de catéchistes assez nombreux et assez qualifiés, leur formation ayant été quelque peu négligée depuis quelques années, qu'il s'agisse de la préparation de nouveaux catéchistes ou de l'entretien des anciens.
- de ne pas avoir de noyaux de chrétiens adultes vraiment "responsables".
- de ne pas avoir, en brousse, de chapelles bien distinctes des écoles et comportant une chambre pour le Père.
- de ne pas savoir assez la langue indigène pour contacter en profondeur les illettrés et les femmes.
- que la J.A.C. n'ait pas démarré plus tôt: c'est elle qui se montrait la plus apte à former ces "adultes responsables" dans le village.

## 2) *Nous nous sommes félicités:*

- d'avoir "laïcisé" nos écoles avant leur nationalisation, en ce sens que le Père n'était plus directeur de l'école, mais aumônier des élèves. Cela lui évitait de passer beaucoup de son temps à des besognes non sacerdotales, sinon de le perdre à vendre des plumes et des buvards! C'était un maître africain qui était directeur de l'école, et il l'était effectivement. Englobés ensuite dans l'enseignement officiel unique, nos maîtres ont fait plus qu'honorable figure sur le plan pédagogique, et ils ont abordé leur nouvelle situation sans complexes.

- d'avoir eu quelques 15 ou 20 militants, issus de notre travail pour lancer l'Action Catholique, malgré le scepticisme de certains confrères: en fait, ce sont surtout ces anciens (pas tous, du reste!) qui réussirent à se poser en chrétiens et à informer leur vie civique par des principes chrétiens.

- d'avoir eu cependant aussi quelques groupes purement religieux comme ceux de la Légion de Marie, bien qu'on puisse reprocher à ce mouvement un certain "formalisme" et une formation insuffisante du jugement chrétien personnel sur la vie profane en société.

- de n'avoir pas fait de politique, et surtout de n'avoir pas attaqué le Parti qui a pris le pouvoir et qui l'exerce en tant que Parti unique.

- de nous être resserrés autour de notre Chef de Mission, dans nos réunions tous les deux mois, et d'avoir collaboré avec les juridictions voisines.

## *Quelques remarques:*

- Il faut soigner les villes, car (en tout cas, chez nous) les chrétiens s'y forment mieux qu'en brousse: ils sont mieux groupés, la vie liturgique est plus étoffée, la presse catholique peut y trouver une audience plus grande.

- Il faut dégager des catéchistes, bénévoles (stages) et permanents (école de catéchistes).

- Il faut être résolument "missionnaire" et ne pas rester sur les positions acquises; quadriller le territoire en secteurs, avec un catéchiste pour chacun d'eux, dans la mesure où nous en aurons de capables de mener une vie chrétienne personnelle et apostolique, et de la maintenir même s'il faut rester plusieurs semaines sans voir le prêtre.

- Il faut s'incarner davantage au pays, le connaître pour l'aimer (et non le prendre en grippe et le mépriser).

- Il faut méditer "Pauvreté spirituelle et Mission selon le P. Libermann" du Père Rétif.

- Il faut savoir avaler des couleuvres!
- Ne jamais oublier que nous sommes des étrangers et que, pourtant, nous devons nous conduire en Africains d'adoption.

- Ne pas critiquer, même entre nous, les sottises les plus évidentes des autorités locales, si elles ne sont pas de notre ressort, et quand c'est de notre ressort, distinguons ce pour quoi il faut qu'on lutte, et ce qui n'en vaut pas (ou plus) la peine.

- Appuyer la Nation et même le Parti sur les objectifs qui sont indiscutablement bons et utiles, même si les moyens mis en œuvre nous semblent peu efficaces. Respect des emblèmes nationaux, de la fête nationale, des agents de l'autorité, et collaborer avec ceux-ci dans leur action pour le travail, l'alphabétisation, etc.

- Organiser des Retraites à tous les échelons.

- Faire de l'Action Catholique à partir d'un noyau proprement religieux: par exemple la formation du jugement chrétien des catéchistes sur les faits. Méthode "voir - juger - agir", tant dans la méditation d'évangile que dans la révision de vie.

- Apprendre aux gens à prier sans le prêtre, non seulement quand ils ne peuvent pas l'atteindre, mais aussi chez eux, par exemple le dimanche soir.

- Ne pas attendre la catastrophe pour prévoir. Rédiger et éditer un "Direc-

toire de la vie chrétienne en l'absence du prêtre" qui peut être le vade-mecum du catéchiste.

- Donner aux chrétiens - surtout s'ils sont minoritaires ou tenus en suspicion, - le sens de l'Eglise universelle, la fierté de lui appartenir, la notion de la supranationalité du Pape.

- Mettre sur pied des conseils paroissiaux, même s'ils ne sont pas parfaits. Il faut absolument sensibiliser nos adultes à leur responsabilité d'Eglise locale.

- S'équiper en locaux, secrétariats, centres de documentation pastorale, moyens de diffusion, etc. Les Religieuses peuvent être fort utiles à ce point de vue, si elles sont "reconverties" après la nationalisation!

- Se réunir entre confrères en union avec l'Evêque présent.

#### *Conclusion générale:*

Concept de Diaspora, non seulement dans l'espace, mais aussi dans le temps et dans les institutions. Nous serons très probablement jusqu'à la fin des temps le "Petit Reste" écrasé par la poussée démographique mondiale... Importance de considérer tout cela avec les yeux de la foi... et de l'espérance!

